

Autun le 20<sup>me</sup> 1847

My

Mon cher confrère, je serai bien aise de voir  
la même unanimité, non parce que vous y célébrez  
mes louanges, mais parce que dans votre critique  
j'espère trouver de bonnes observations dont je  
profiterai. Je doute fort que je suive votre  
conseil, de classer les miroirs par Diocèses.  
Ce serait une besogne difficile qui exigerait  
toute sorte de renseignements difficiles à  
obtenir, car beaucoup de gens ne répondent  
pas aux lettres qu'on leur écrit.  
J'aimerais mieux adopter l'idée de M<sup>r</sup>  
Duchalais, qui est que chacun s'occupe de  
sa province. Seulement on peut faire une  
objection que je lui ai soumise - Qui  
s'occupera des jetons qui n'appartiennent à aucune  
partant de là, si jamais je traite les  
jetons de Bourgogne, je ferai un préambule  
de variantes. Mais je m'amuse à bavarder,  
venons en au fait.

L'histoire des monnoyers doit être un  
fort bon sujet, heureusement que vous  
n'avez pas compté sur moi comme il y a deux  
ans je comptais sur vous. Néanmoins j'aurais  
bien désiré vous servir et si je ne vous ai pas  
répondu plus tôt, c'est que j'espérais retrouver  
dans mes papiers des pièces ayant probablement  
appartenu à ces Messieurs. J'ai fait de  
vaines recherches parce que chez moi tout est  
en cultibus. La raison en est que si vous  
avez entrepris une croisade contre les  
architectes bretons, j'en ai entrepris une  
contre les polissons de nos faubourgs. Vous  
voyez que cela sent peu l'archéologie  
et même la numismatique, si ce n'est  
la courante. Je viens donc de quiboiller  
un discours pour une séance de demain  
et j'aurais vraisemblablement l'avantage  
de vous l'adresser vers la fin de la  
semaine, en votre qualité d'administrateur.  
Je m'égare encore une fois.  
J'ai révisé le patard en question, il  
est bien tel que je l'ai designé. Cependant

si vous voulez faire de la dernière lettre  
un V pour avoir graveur au lieu d'un Y,  
je ne m'y opposerais pas. Si pour complément  
de vos monnoyers, vous passez plus tard aux  
présidents, prévôts et autres gens du fait des  
monnaies, je trouverai sans doute des pièces curieuses.  
En attendant voyez si au moyen d'un petit coup  
de marteau vous pouvez faire entrer Pierre  
Canguoin, j'en suis sûr. Voyez planche  
XXI de mon livre ou pl. XII des Mémoires,  
les nos 4 et 7.

Vous trouverez dans la société archéologique  
de Genève un excellent article sur les monnoyers,  
et dans le cas où vous les croiriez dignes de  
faculté, vous leur donneriez l'air en jointe.

J'ai bien encore un bonhomme à son bureau tenant  
une balance avec cette légende - de compte, mesurant poids,  
mais je doute que cela vous convienne.

Vous voyez, mon cher confrère qu'il était impossible  
de vous écrire une lettre plus inutile. J'ai voulu  
seulement comme d'habitude, faire preuve de bonne  
volonté. Là dessus je vous souhaite d'attrapper une  
sous-préfecture entre Nîmes et Dijon.

M<sup>e</sup> D'Espérand se recommande à vous pour des querelles.

Notre tout dévoué

Ge. de Fontenay



Monsieur  
Conseiller  
général de la préfecture  
de St-Brieuc

